

CONFIANCE EN SAINTE ANNE EXAUCÉE.

Cleveland, Ohio.

J'acquitte aujourd'hui la promesse que j'ai faite à Ste Anne, pour la guérison de mon enfant. Elle était attaquée d'une terrible maladie de nerfs, et malgré les soins du médecin, elle fut pendant plus de trois heures en proie aux convulsions. Craignant de perdre le seul enfant qui me reste, je promets à Ste Anne une messe, une seconde à la Ste Vierge, et je m'engage à faire publier, si je l'obtenais, la guérison de la pauvre petite. Aussitôt ses nerfs se tranquillisent et elle revient à la santé. Mes deux messes sont chantées. Je compte sur votre bienveillance, M. le rédacteur, pour accomplir ce qui reste de ma promesse.—J. G.

M. le Rédacteur,

Veillez publier ce qui suit en témoignage de reconnaissance à Ste Anne.

A l'âge de 17 ou 18 ans,—il y a de cela trente et un ans,—je reçus un coup violent dans la poitrine. Souvent, depuis lors, je sentais une douleur piquante à l'endroit où j'avais reçu le coup. Dans l'été de 1879, le mal se mit à augmenter considérablement. Une enflure rouge s'étendait depuis l'endroit malade jusque sous le bras, et chaque élancement de douleur se faisait sentir dans le dos, dans l'épaule et dans le bras jusqu'à la main, de sorte que je souffrais beaucoup. Je m'attendais à me voir atteinte d'un cancer.